Télécommunications et technologies de l'information

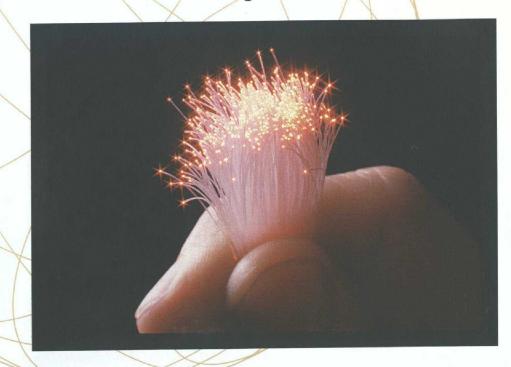


PHOTO PUBLIÉE AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE COVER DESIGN CORPORATION

Si un pays veut se doter d'une infrastructure propre à assurer sa compétitivité sur les marchés mondiaux, il doit absolument se maintenir à la fine pointe des technologies de l'information et des télécommunications. Les sociétés canadiennes, qui peuvent s'appuyer sur une infrastructure nationale bien développée, ont contribué à améliorer les systèmes d'information et de télécommunications dans toutes les régions du monde.

Depuis plus d'un siècle, les Canadiens sont des chefs de file dans certaines de ces industries. Le tout premier appel téléphonique a été fait au Canada par l'inventeur du téléphone, le Canadien Alexander Graham Bell. Les sociétés canadiennes d'informatique et de télécommunications ont perpétué ce type de réalisations historiques. Elles ont conservé leur esprit d'innovation et leur rentabilité, et elles continuent à décrocher nombre de contrats étrangers, la plupart sur le marché américain hautement concurrentiel.

Il suffit de regarder la carte du Canada pour comprendre qu'il a fallu tenir compte d'un contexte géographique difficile et de variations climatiques extrêmes pour mettre en place nos réseaux de communications. Et nous avons su relever ce défi. Les récentes percées canadiennes dans le domaine des télécommunications ont coïncidé avec les progrès réalisés sur le plan des technologies de l'information – à savoir les produits logiciels, les services d'informatique, les nouveaux médias, les produits de géomatique, les ordinateurs, les périphériques, les instruments et les composants électroniques.

LES RÉSEAUX
CANADIENS DE
TÉLÉCOMMUNICATIONS
OFFRENT UNE PLUS
GRANDE GAMME DE
SERVICES À UNE
CLIENTÈLE PLUS
DIVERSIFIÉE QUE
N'IMPORTE QUEL
AUTRE PAYS. CHAQUE
MÉNAGE CANADIEN
OU PRESQUE EST RELIÉ
AVEC L'EXTÉRIEUR
PAR LES TÉLÉCOMMU-

NICATIONS.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

En 1994, le Mesa Research Group des États-Unis a classé le Canada au premier rang, tant pour la couverture globale que pour la qualité de ses systèmes de télécommunications, devant les États-Unis, le Japon, le Royaume-Uni, l'Allemagne et Singapour.

Les Canadiens sont les plus gros utilisateurs du téléphone au monde : 99 p. 100 des foyers ont au moins un téléphone et 92 p. 100 sont abonnés au câble, ce qui leur donne accès à de multiples chaînes de télévision. Ils sont donc très exigeants quant à la couverture et à la qualité de leurs réseaux de télécommunications. Les sociétés canadiennes sont présentes partout dans le monde, notamment aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Brésil, en Chine, en Thaïlande et aux Philippines — où elles installent des réseaux de communications aussi efficients que ceux sur lesquels les Canadiens peuvent compter.

Parmi les « premières mondiales » des sociétés canadiennes de télécommunications, mentionnons :

- LE PLUS PUISSANT SATELLITE GÉOSTATIONNAIRE DE COMMUNICATIONS MOBILES (1996);
- LE PLUS VASTE RÉSEAU À FIBRES OPTIQUES (1994);
- LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MODE DE TRANSFERT ASYNCHRONE POINT À POINT (1993);
- LE PLUS GRAND RÉSEAU CELLULAIRE CONTIGU (1990);
- LE PREMIER SATELLITE GÉOSTATIONNAIRE NATIONAL (1972);
- LE PREMIER RÉSEAU À COMMUTATION PAR PAQUETS (1972);
- LE PREMIER RÉSEAU NATIONAL NUMÉRIQUE À HYPERFRÉQUENCES (1971).

Plus de 90 p. 100 du réseau téléphonique canadien est déjà numérisé. Des réseaux à fibres optiques s'étendant de l'Atlantique au Pacifique fournissent toute une gamme de services commerciaux ainsi que la largeur de bande requise pour développer et mettre à l'essai les services multimédias à haute vitesse de demain.

Au cours des 10 prochaines années, les réseaux locaux et interurbains du Canada amélioreront leur capacité de transmission interactive bilatérale à large bande. De 80 à 90 p. 100 de toutes les entreprises et de tous les foyers du Canada auront alors accès aux technologies et aux « voies de circulation » multimédias de l'inforoute. L'objectif du Canada est de bâtir le réseau d'information le meilleur et le moins cher au monde. Tous les soussecteurs de l'information et des télécommunications recèlent un potentiel énorme pour des activités conjointes de R-D et pour des coentreprises et des alliances internationales entre des firmes canadiennes et des sociétés étrangères.



